

16 Oyem-Bitam

Oyem/Conseil provincial de la jeunesse...

Rachel Oyane Ngoua élue



Rachel Oyane Ngoua (à gauche), ici en train de voter, a remporté l'élection.



Le Bureau élu pose avec la délégation de Libreville et les responsables locaux de la Jeunesse.

G.M.

Oyem/Gabon

Elle l'a été avec un score de 15 voix, contre 12 pour son challenger, Thérance Evoua.

OYEM, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, constituait, dernièrement, la deuxième étape du ma-

rathon engagé, à travers le pays, par la commission ad hoc, chargée d'organiser l'élection des conseils provinciaux de la jeunesse. Un périple censé se terminer avant le 25 mars prochain, date à laquelle sera alors mis en place le Conseil national de la jeunesse, à Libreville.

La direction provinciale des Sports d'Oyem, choisie

pour abriter l'événement a fait salle comble ce jour-là. Représentants des associations, mouvements de jeunesse et de coopératives, étaient, en effet, tous là, pour participer à l'élection de leurs représentants, à Libreville. Le directeur provincial de la Jeunesse et des sports, Jean-Louis Mezui M'Assa, s'est réjoui de l'importance qu'accor-

dent les jeunes au Conseil national de la jeunesse, ce cadre de concertation approprié pour favoriser leur épanouissement. Aussi, a-t-il dit ne ménager aucun effort pour leur apporter son soutien. Le président de la commission ad hoc, Jean-Daniel Fotso Eyi, a situé le contexte et indiqué les critères d'éligibilité des candidats.

A la suite de ces interventions, deux grands groupes de jeunes se sont mis sur la ligne de départ : Jeunesse avenir, conduite par Thérance Evoua, et l'Union chrétienne des jeunes de l'Église évangélique du Gabon (UCJEEG), de l'écurie Rachel Oyane Ngoua. In fine, c'est cette dernière qui l'a emporté sur son adversaire, grâce à son pro-

gramme de société qui a réussi à captiver l'attention des 27 électeurs. Score : 15 voix contre 12 pour son rival.

Massaye Boulingui, en sa qualité de consultant, a exhorté la présidente élue à élargir son champ d'action, qui doit couvrir, outre la localité d'Oyem, celles de Bitam, Mitzic, Minvoul et Medouneu.

...et vie des partis politiques

Le CLR se dote d'un siège provisoire

G.M.

Oyem/Gabon

L'inauguration de cette structure politique s'est déroulée dans une ambiance bon enfant, au quartier Mekaga, dans le 2e arrondissement, en présence d'une délégation venue de Libreville, des responsables locaux et ceux des autres formations politiques membres de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence.

APRÈS six ans d'errance à travers la ville d'Oyem, le Centre des libéraux réformateurs (CLR) dont Jean Boniface Assélé est le président-fondateur, vient de poser ses valises au quartier Mekaga, dans le 2e arrondissement d'Oyem, où il a acquis un siège provisoire. Un cadre idéal pour les Céléristes qui pourront désormais y échanger et ébaucher leurs stratégies pour l'avenir de cette formation politique de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence. Cette acquisition, bien que provisoire, a été rendue possible grâce aux efforts consentis par les responsables locaux du parti, en tête desquels le délégué communal, Bonaventure Be Obame, qui ne ménage aucun effort pour maintenir la flamme du CLR allu-



Le délégué communal, Bonaventure Be Obame, devant le siège provisoire du CLR.



Présentation du responsable du siège (veste noire).



Un instantané de l'ambiance qui a prévalu pendant l'inauguration du siège.



Les participants posent à la fin de la cérémonie.

mée dans la localité. L'inauguration de ce siège a d'ailleurs été pour lui une occasion de fustiger les mauvais comportements des cadres du parti, qui brillent par leurs absences notoires sur le terrain. Ces

derniers, a-t-il dénoncé, ne font rien pour restructurer le parti sur le plan local. Or, estime le délégué communal, le CLR pourrait bien y tirer son épingle du jeu. A condition que ses dirigeants veuillent y mettre

des moyens pour attirer de nouveaux militants et sympathisants. Message à peine voilé adressé au président Jean Boniface Assélé, considéré par les siens comme un bâtisseur, et qui devrait se

montrer très attentif dans le fonctionnement de son parti, à quelques mois des élections législatives. Outre les responsables locaux, la cérémonie d'inauguration du siège provisoire a été rehaussée

par la présence de quelques formations politiques membres de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence et d'une délégation du CLR, venue de Libreville pour la circonstance.